

Des amis à qui j'ai montré les épreuves de ce modeste travail m'ont demandé si je ne craignais pas de contribuer indirectement au succès d'un méchant pamphlet en révélant son existence au public. Cette considération n'a pu me faire renoncer à mon projet. Les personnes qui aiment les choses faisandées savent toujours les découvrir et elles ne manquent pas de les communiquer à leurs amis et connaissances. Et ainsi le mensonge se glisse partout, les opinions se faussent et le mal triomphe, grâce à l'inertie et à l'indifférence de ceux qui pourraient le démasquer.

Au mensonge et à la calomnie, on doit savoir opposer la vérité. C'est ce que je vais tâcher de faire. Que les amis de la justice me prêtent leur concours.

Un dernier mot : aucun évêque, aucun prêtre, aucun religieux, ne m'a demandé de publier cette réponse à un écrit infâme. Les ministres du Seigneur ne se défendent pas contre les polissons qui les insultent ; ils imitent l'exemple du Divin Maître et se contentent de prier pour leurs bourreaux.

J. DES E.